

Nous vivons dans un monde complexe et incertain à tendance chaotique et inquiétante

Autor(en): **Gaudin, Jean-Philippe**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2014)**

Heft 6

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Le Service de renseignement militaire est intégré à l'Etat-major de conduite de l'Armée en tant que J2. Le brigadier Gaudin parle à l'assemblée générale de la Société militaire de Genève (SRM) le 9 novembre 2014. Photo © SMG.

Editorial

Nous vivons dans un monde complexe et incertain à tendance chaotique et inquiétante

Brigadier Jean-Philippe Gaudin

Chef du Service de renseignement militaire (SRM/J2)

Vingt-cinq ans après l'ouverture du Mur de Berlin qui, symboliquement, a marqué à la fois la fin de guerre froide et celle du XX^e siècle, le paysage mondial s'est considérablement dégradé. Les incertitudes et l'imprévisibilité caractérisent l'évolution de notre environnement international. Or, l'incertitude est ce qui est le plus redouté par les citoyens, par les acteurs économiques et les décideurs politiques. Les guerres ne sont pas mortes à Versailles en 1919, pas plus qu'à San Francisco en 1945, pas plus qu'à la chute du Mur de Berlin et elles ne disparaîtront pas après la fin des conflits ukrainiens, syriens, irakiens ou libyens. Au contraire, elles continueront à se répandre et se renforcer. La guerre n'a pas changé de nature, elle a changé de visage.

Notre époque est celle des surprises et des bouleversements propres aux périodes transitoires succédant à celles pendant lesquelles les grands équilibres géopolitiques ont été relativement stables. Nous assistons à la confirmation de l'arc de crise, de l'Atlantique à l'Océan Indien. Une zone qui s'étend de la Mauritanie au Pakistan. Elle restera cruciale pour le monde à l'horizon des prochaines décennies. Avec un doublement de la population d'ici les années 2030, des ressources économiques limitées, des taux de chômage élevés, des régimes politiques contestés et un accès à l'éducation peu adapté.

Jamais depuis le fin de la guerre froide la situation aux frontières de l'Europe n'a été aussi calamiteuse. A l'Est on assiste avec la crise ukrainienne à un retour d'une forme de conflit interétatique, que nous avons probablement trop vite oublié. Au Sud on voit émerger des guerres hybrides, de grande ampleur, de plus en plus violentes, mais également plus détachées de l'interétatique. L'effacement des guerres classiques laisse le champ libre aux acteurs irréguliers. Ils sont fugaces, éphémères, difficilement identifiables, très motivés et en général très équipés.

Depuis environ trente ans, les armées ne cessent de se réorganiser, non pas parce que les risques et menaces ont changé, mais essentiellement sous la pression de considérations budgétaires et techniques. Le débat sur la transformation des armées est un débat légitime, mais il doit porter sur la finalité des crises et des guerres.

Les armées doivent comprendre les nouvelles menaces qui sortent de notre action militaire perçue comme traditionnelle. Elles doivent s'orienter et se préparer aux crises, conflits et guerres qu'elles auront à conduire. La guerre montre bien aujourd'hui qu'elle n'est pas un problème de systèmes d'armes et de nombre de soldats, mais un problème politique, social et humain infiniment plus complexe et incertain.

Une des réponses à cet environnement, caractérisé par des grandes incertitudes, est la fonction « connaissance et anticipation, » respectivement le renseignement. Le renseignement qui a pour raison d'être de s'adapter à l'évolution des menaces et des conflits qui mettent en péril la sécurité extérieure et intérieure et d'être la première ligne de défense d'un pays. Son rôle est d'informer, de permettre à la conduite militaire et politique de disposer d'une autonomie d'appréciation, de décision et d'action. Le renseignement éclaire la décision autant qu'il précède, appuie et suit l'action. Voilà le message que j'essaie de faire passer depuis plus de six ans.

J.-Ph. G.

SECURITY FORUM 2015 : DES DRONES AUX ROBOTS TUEURS ?

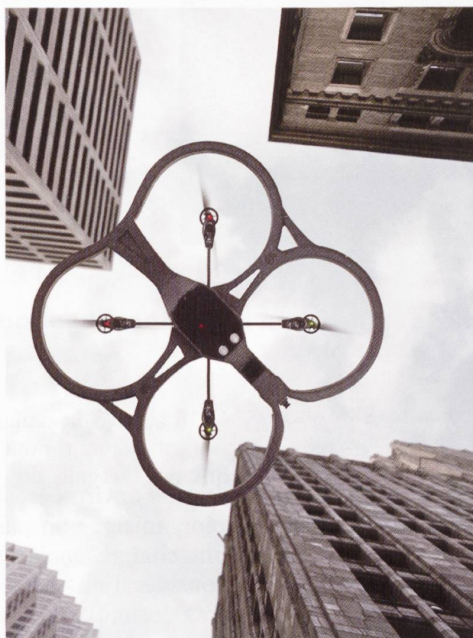
Genève, vendredi 6 février 2015 aura lieu la 9^e édition du SECURITY FORUM organisée par l'Université Webster en coopération avec l'Institut des Nations Unies pour la recherche sur le désarmement (UNIDIR).

Indispensables au renseignement militaire, l'emploi de drones armés devient chaque année plus courant. Les applications de ces systèmes ne sont pas que militaires. La controverse règne autour de l'utilisation de drones pour l'assassinat de personnes-clé au sein d'organisations criminelles: à ce jour, les drones américains ont fait plus de 4'000 morts dans le cadre de la guerre contre le terrorisme.

Une vingtaine d'intervenants traiteront des thèmes suivants: la technologie et l'automatisation; l'emploi dans la guerre contre le terrorisme par les USA; la réalisation d'armes létales autonomes (« robots tueurs »).

La conférence (0900-1700) sera suivie par un apéritif et une table ronde organisée par la Société des officiers des troupes blindées (OG Panzer) sur le thème des drones.

Entrée libre. Inscriptions sur www.webster.ch ou via Facebook.
Renseignements: vautravers@webster.ch



SECURITY FORUM 2015

From Drones to Killer Robots?

6.02.2015
09:00 – 17:00

Webster University Geneva
15 Route de Collex, 1293 Bellevue/Geneva

Webster
UNIVERSITY
Geneva



Swiss Map Mobile

La Suisse entière s'invite sur votre smartphone/tablette
Cartes nationales et beaucoup plus - nouveau en abonnement avantageux

savoir

où

swisstopo



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Office fédéral de topographie swisstopo

www.swisstopo.ch/smm